

DU COMMERCE ET DES LICENCES LIBRES

LE 2 SEPTEMBRE 2011 LIONEL MAUREL (CALIMAQ)

La dessinatrice américaine Nina Paley a publié 20.000 de ses minibooks grâce aux dons de contributeurs. OpenUtopia ressuscite l'oeuvre de Thomas More. Le tout créant d'autres modèles économiques. Etat des lieux de projets en cours.

La question revient souvent à propos des licences libres de savoir si elles sont réellement capables de s'articuler avec des modèles économiques viables pour la production de biens culturels, autrement que par le système de monopole exclusif du droit d'auteur « classique ».

La semaine dernière, j'ai reçu par la Poste une preuve tangible que de tels modèles économiques peuvent exister, en associant **licences libres** et **crowdfunding** (financement participatif), ce système dans lequel le créateur demande en amont au public de contribuer à la réalisation d'un projet en donnant une somme d'argent laissée à son appréciation.

Copying is an act of love. Please copy.

Vous vous souvenez peut-être qu'en mai dernier, j'avais écrit un billet à propos du projet de la dessinatrice et activiste de la Culture libre, **Nina Paley**, qui avait utilisé le site de crowdfunding américain **Kickstarter** pour lancer un appel aux dons en vue de publier des minibooks mettant en scène ses deux personnages de BD, **Mimi & Eunice**, dans des strips en trois cases traitant **de la propriété intellectuelle et de ses excès** (Intellectual Pooperty).



L'originalité du projet résidait dans la « licence » retenue par Nina Paley pour ses ouvrages : **le Copyheart** qui se résume à ceci :

♥ *Copying is an act of love. Please copy.*

Nina Paley demandait 3000 dollars pour imprimer les minibooks et les envoyer sous forme de récompense à ses contributeurs.

Cet objectif a été atteint en... **deux jours** (!!!), puis très largement dépassé pour permettre d'imprimer **10 000**, puis **20 000** minibooks, avec au total plus de 8000 dollars collectés par le biais des dons de 305 personnes. Visiblement le plus difficile fut d'arriver à expédier les BD à tous les contributeurs partout dans le monde, à cause **des facéties de la poste américaine**. Bravo Nina pour cette réussite !

Ayant fait un don de 25 dollars pour soutenir ce projet, j'ai eu le plaisir de recevoir la semaine dernière non pas 5 minibooks comme promis mais 15, grâce à l'argent supplémentaire récolté.



Mes quinze exemplaires d'Intellectual Pooperty, le minibook de Nina Paley (jeu de mots difficile à traduire : Impropriété Intellectuelle ? Une chose intéressante à présent serait d'ailleurs de traduire ces strips en français. Des candidats ?)

Je dois avouer que c'est avec une certaine émotion que j'ai lu ce petit livre, qui prouve qu'une création peut naître et toucher un public en dehors de tout système de protection de la propriété intellectuelle. Mais les choses ne s'arrêtent pas là, car en creusant un peu, je me suis rendu compte que d'autres projets sur la plateforme Kickstarter associent licences libres et crowdfunding, de manière souvent très inventive.

Une page recense en particulier les projets utilisant les licences Creative Commons et je vous invite vivement à la visiter.

Vous y découvrirez par exemple le projet **Smarthistory**, qui vise à produire des vidéos pédagogiques sur l'histoire de l'art, placées sous licence CC-BY-NC-SA, et rassemblées **sur un site** qui constitue un véritable manuel éducatif interactif. Cette initiative associe plusieurs musées dans le monde et a été primée aux Etats-Unis.

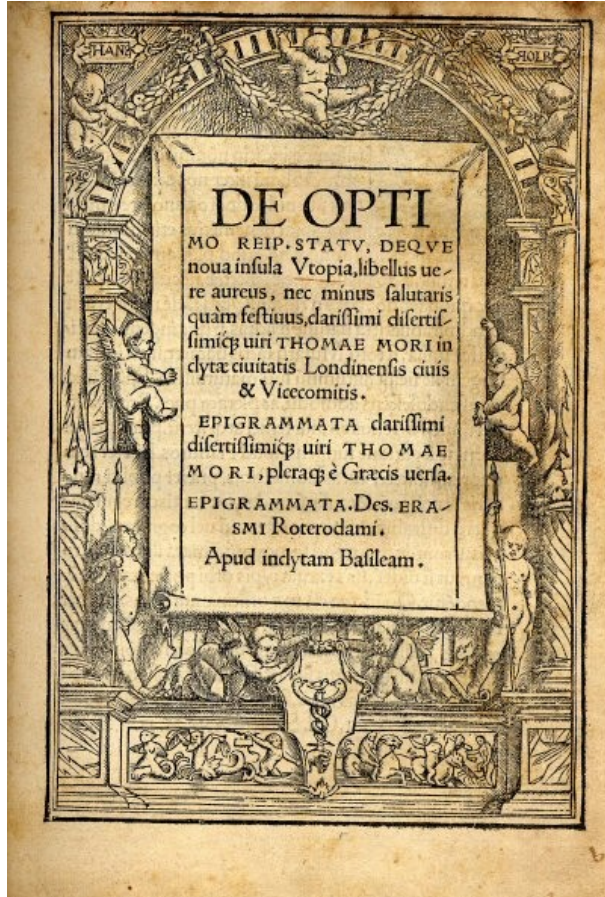
Plusieurs projets portent sur l'édition de livres, sous forme imprimée et/ou numérique.

J'avais déjà évoqué **dans un billet précédent** le cas de Robert Sloan, qui a réussi à faire **financer l'écriture de son premier roman** par une communauté de fans, en contrepartie de le placer sous licence libre, ou **celui du projet Gluejar**, qui me paraît très prometteur.

D'autres exemples de projet d'édition sont particulièrement intéressants. Avec **The Wise Roads**, deux éducateurs ont utilisé Kickstarter pour rassembler suffisamment d'argent pour organiser un voyage éducatif le long de la côte ouest des Etats-Unis, en testant de nouvelles méthodes d'apprentissage basées sur les échanges avec l'environnement. A l'issue de cette expérience, **ils écriront un manuel** racontant leur périple et donnant des indications

pour permettre à d'autres de mettre en place de nouveaux voyages éducatifs. Ce livre sera mis gratuitement à disposition sous licence CC-BY en version électronique et vendu en format papier.

OpenUtopia est un autre projet éditorial qui vise à produire une nouvelle traduction de l'Utopie de Thomas More, en Open Source, en Open Access, sous de multiples formats et sous la forme d'un site interactif en ligne. C'est une excellente manière de faire revivre une oeuvre du domaine public, sans l'enfermer sous une nouvelle couche de copyright, comme c'est hélas bien trop souvent le cas et je vous conseille **de visiter le site**, qui comporte même **un WikiTopia** pour écrire de manière collaborative une nouvelle utopie.



Un peu dans la même idée, transposée dans le domaine de la musique, on trouve plusieurs projets dont le but est de produire des enregistrements libres de droits de morceaux de musique classique. C'est le cas **du projet Musopen**, qui avait **fait parler de lui en 2010**, et qui consistait à rassembler suffisamment d'argent pour faire enregistrer par un orchestre de musique classique des oeuvres de Beethoven, Brahms, Sibelius ou Tchaikovsky. Les musiciens ont accepté de renoncer à leurs droits voisins sur leurs interprétations, ce qui permet de les verser dans le domaine public en utilisant la licence **Creative Commons Zéro** (CC0). Ce projet a connu un succès retentissant sur Kickstarter avec plus de 60 000 dollars récoltés (6 fois plus que la somme initialement escomptée...). Sur le même principe, une suite a été donnée à ce projet pour **libérer les Variations Goldberg de Bach** et produire à la fois une partition et un enregistrement libres de droits (23 748 dollars).

De manière peut-être plus inattendue, on trouve également sur Kickstarter des projets citoyens d'Open Data combinant licences libres et crowdfunding. Une initiative propose par exemple de créer **une carte libre des transports en commun de Cincinnati** pour inciter les citoyens de la ville à utiliser davantage et mieux ces infrastructures (ça ne vous **rappelle rien ?** ;-). Un autre projet, **RDTN.org (Radiation Detection Hardware Network)** proposait de rassembler des fonds pour acheter du matériel permettant de procéder à des relevés des taux de radiation au Japon, de manière à pouvoir critiquer les chiffres avancés par le gouvernement, toutes les données collectées étant placées sous licence CC0. Il a rassemblé plus de 36 000 dollars et propose d'évoluer vers une sorte d'Open Street Map de vigilance citoyenne sur la radioactivité.

Encore plus surprenants, ce sont les projets qui proposent de placer des objets physiques sous licences libres, comme des **puces électroniques** ou des **fraiseuses de salon**, permettant de réaliser soi-même toutes sortes d'objets dans l'esprit de l'impression 3D ! Dans le projet de fraiseuse Open Source **DIYLILCNC 2.0**, les contributeurs, à partir d'un certain niveau de dons, peuvent aussi voter pour faire évoluer le projet dans tel ou tel sens, ce qui renforce la dimension collaborative.

On le voit, les possibilités sont vastes pour créer des modèles économiques avec des licences libres. Certains projets placent leurs produits sous des licences très ouvertes, en assurant le financement en amont par le biais du crowdfunding. D'autres conservent la restriction NC (pas d'usage commercial) pour pouvoir mettre en œuvre des formes d'exploitation commerciale des produits créés, tout en garantissant des usages ouverts par le biais des licences Creative Commons.

Cette page ne recense pas tous les projets utilisant les licences Creative Commons sur **Kickstarter**, loin de là et je vous laisse continuer l'exploration des possibles, si ce sujet vous intéresse.

Évidemment, je ne prétends pas que cette combinaison du crowdfunding et des licences libres a pour vocation de remplacer entièrement les formes traditionnelles de financement, mais elle ouvre des pistes intéressantes et présente l'intérêt de mettre directement en relation les créateurs et leurs publics, plutôt que de les dresser les uns contre les autres et de perpétuer la rente de situation **d'intermédiaires dont l'utilité devient de moins en moins évidente**.

—

Publié initialement sur **Si.Lex** sous le titre **Licences libres et crowdfunding**

Illustration Flickr CC  **Aurimas Rimša**

TANC

le 2 septembre 2011 - 23:40  SIGNALER UN ABUS - PERMALINK 

Pour la traduction du titre: cacopyright

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZAKHAR

le 3 septembre 2011 - 0:00  SIGNALER UN ABUS - PERMALINK 

Article intéressant... jusqu'à la première vidéo qui nécessite une horreur non

libre (Adobe Flashplayer) pour pouvoir être consultée. Devant la flagrante contradiction, j'ai cessé la lecture.
Merci de penser à la balise (Html5) et à ogg/theora/vorbis sur un article qui parle du libre.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OU DIAOS

le 3 septembre 2011 - 2:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Dans le même état d'esprit, Novacut, logiciel de montage video "in the cloud" et prenant en charge les formats HD des appareils photos Numériques, a fait appel au crowdfunding. Plutôt passionnant, comme système.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FLO

le 3 septembre 2011 - 10:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Kickstarter ne finance que des projet aux USA il existe KissKissBankBank pour financer des projets en France

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BENOÎT HURON

le 3 septembre 2011 - 10:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Zakhar La lecture des vidéos YouTube ne nécessitent plus Flash. Et beaucoup sont encodées en WebM. Voir <http://www.youtube.com/html5>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ALEX

le 5 septembre 2011 - 18:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bel article, merci !

En France il existe en effet différentes solutions, dont Ulule (discloser : i work here !) qui est très heureux de compter de jolis projets "open" parmi les quasi 300 projets déjà financés jusqu'à présent. Par exemple :

- Kirikou, un moniteur de consommation électrique qui fonctionne avec Arduino

- "Piratons la démocratie", le livre libre et collaboratif de Paul da Silva

- la Toulouse HackerSpace Factory, un bel évènement toulousain qui a brassé des gens venant d'horizons culturels et techniques très divers, autour de l'utilisation créative des technologies

(...) et bien plus. Je ne mets pas les liens, mais vous retrouverez facilement ces projets en utilisant le moteur de recherche d'Ulule. Si vous avez des projets à nous proposer, n'hésitez pas !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MALADE_MENTAL

le 5 septembre 2011 - 20:38 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pas mal l'article! Je connaissais la majorité des licences mais je vois que des licences minimalistes comme "♻️ Copying is an act of love. Please copy." ou le "Creative Commons 0" se rapprochent de plus en plus de la culture peer2peer et de la philosophie du logiciel libre. Ceci est très bon pour que l'art puisse avancer et j'espère profondément que ce type de "copyleft" se répande de plus en plus vite, car aujourd'hui

l'art est bouclé, dans tout les domaines, la science est bouclée depuis le début, et la politique n'en parlons pas. Internet doit devenir une espace de partage libre et pas une plate-forme commercial et publicitaire comme on le voit aujourd'hui.

Une pensée à Richard Matthew Stallman qui est l'un des fondateurs de cette culture libre et qui a enrichi le côté technique des moyens de diffusion d'une façon extraordinaire.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FARF'

le 12 septembre 2011 - 16:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Intellectual Pooperty : Pauvriété intellectuelle ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DEHORTER

le 21 septembre 2011 - 15:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour,

Dans la même lignée, j'ai suivi et participé au projet El cosmonauta, long métrage espagnol financé par les internautes et qui sera téléchargeable librement sur internet. J'ai moi même suite à cette expérience, lancé une souscription sur

<http://www.kisskissbankbank.com/projects/free-culture-film>

En espérant qu'elle est le même succès que le projet ci-dessus et que le film espagnol

...

Allons vers le changement...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

Les nouvelles licences libres - SCIENCESTRASCIENCESTR le 2 septembre 2011 - 23:47

[...] Cette initiative associe plusieurs musées dans le monde et a été primée aux Etats-Unis. Cliquer ici pour voir la vidéo. Plusieurs projets portent sur l'édition de livres, sous forme imprimée et/ou numérique. [...]

Les autres modèles économiques des licences libres » OWNI, News, Augmented I neottia nidus-avis le 3 septembre 2011 - 23:35

[...] More. Le tout créant d'autres modèles économiques. Etat des lieux de projets en cours. Show original Share this:TwitterFacebook"Aimer" ceci : "J'aime" Soyez le premier à aimer [...]

La combinaison gagnante crowdfunding + Licence libre | Le blog de MonArtiste La combinaison gagnante crowdfunding + Licence libre | analyse les nouvelles pistes de financement le 10 janvier 2012 - 12:03

[...] 10 janvier 2012 by admin var addthis_product = 'wpp-255'; var addthis_config = {"data_track_clickback":true}; Texte publié initialement sur le blog S.I.lex et repris le 2 septembre 2011 sur Owni, avec pour titre du commerce et des licences libres [...]